

Un traité est en préparation

L'écologiste Pierre Dansereau fait don de sa collection personnelle à l'UQAM

L'UQAM hérite de l'imposante collection personnelle de l'écologiste Pierre Dansereau. Le don que ce professeur émérite vient de faire à l'Université est à son image: celle d'un homme de science de renommée internationale demeuré accessible, profondément humaniste, considéré par la communauté scientifique comme un des pères de l'écologie.* Toute sa vie professionnelle, amorcée au cours des années trente, se retrouve en quelque sorte condensée dans la collection qu'il nous lègue, rassemblée au fil de ses recherches dans une perspective résolument interdisciplinaire: une véritable mine d'or pour les chercheurs et les étudiants de toutes disciplines qui s'in-

téressent à l'environnement et à l'écologie (voir description dans l'encadré, p.10). Pour l'UQAM, qui a été la première Université au Canada à offrir un programme de doctorat en sciences de l'environnement et qui s'est dotée d'un Institut des sciences de l'environnement, il s'agit d'un legs d'une richesse inouïe.



L'écologiste Pierre Dansereau.

Pourquoi un pareil don, à ce moment-ci d'une trajectoire scientifique à son zénith? En prévision d'une fin de carrière, de répondre M. Dansereau, afin que cette documentation serve au plus grand nombre et ne soit pas détruite ou dispersée. Le professeur est pourtant bien actif, projetant entre autres de terminer d'ici la fin de l'année la rédaction d'un Traité sur les sciences de l'environnement - un *opus maximum* dit-il, rédigé sous contrat avec le plus important des éditeurs scientifiques américains (John Wiley and Son de New-York).**

Cette préoccupation de servir le plus grand nombre ne date pas d'hier: depuis qu'il est à l'UQAM (1971), sa collection a toujours été à la disposition des étudiants et des chercheurs d'ici et d'ailleurs. Mais plus fondamentalement, l'écologiste Pierre Dansereau a travaillé toute sa vie à faire avancer la science, tout en gardant à l'arrière plan ce souci d'aider l'humanité. Ces deux fonctions ne sont nullement antagonistes, déclare-t-il: "On peut à la fois maintenir l'objectivité scientifique en inventant de nouvelles méthodes d'investigation, par exemple, et avoir le souci de servir la société immédiate et la société mondiale." Ainsi, il s'est appliqué à mieux faire comprendre la complexité des divers environnements à la surface de la planète, tout en entretenant certaines idéaux d'inspiration socialiste: un meilleur partage des biens de la Terre, une préoccupation d'intervention dans les pays pauvres et

après des pauvres des pays riches. "Car le Tiers-Monde, affirme-t-il, commence avec les sans-abri de Montréal."

En regard de ces importantes questions, c'est une perception plutôt pessimiste qu'il a de la société, le plus gros problème environnemental n'étant pas, à son avis, la diminution de la couche d'ozone ou les perturbations climatiques, mais bien le confort et l'indifférence - pour reprendre l'expression du cinéaste Denys Arcand: "C'est l'obstacle le plus fondamental à ce nouveau partage, pourtant inévitable, des richesses de la planète et de la société, estime-t-il. Nous vivons dans un monde replié sur lui-même. Les gens sont d'abord préoccupés de préserver leurs privilèges et ont une peur bleue de perdre une certaine sécurité. Tôt ou tard, ils devront pourtant accepter de renoncer au superflu, de se serrer davantage la ceinture."

Ce diagnostic plutôt sombre émane pourtant d'un homme libre et heureux. Libre, notamment, d'avoir pleinement profité de cette liberté académique qui n'accorde pas pour autant "l'immunité parlementaire": "J'ai fait ce que j'ai voulu sur le terrain de la recherche, et j'en ai accepté les conséquences, dit-il. L'UQAM m'a appuyé en cela, et j'en suis reconnaissant. Je suis tellement heureux, entre autres, des relations extraordinaires que

Voir Don en page 10

Au Forum du DÉAR: un débat sur l'encadrement et le soutien financier

Cette année, le Forum des études avancées et de la recherche aura lieu du 13 au 17 février. Au coeur des débats: l'encadrement pédagogique et le soutien financier. Une fois de plus, le décanat des études avancées et de la recherche (DÉAR) et le comité sur la condition et le statut des étudiants (CONSTAT) offrent une plate-forme à la communauté. Question de stimuler les échanges sur les pratiques actuelles. Animé par le journaliste bien connu Laurent Laplante, le panel réunira des professeurs, des étudiants et des dirigeants de l'Université. Ils échangeront avec le public sur ces préoccupations majeures, le 14 février, à 14 h, au foyer du studio Alfred-Laliberté.

Améliorer la qualité des programmes

Les deux thèmes retenus sont deux pôles qui devraient permettre d'améliorer la qualité de nos pro-

grammes, assure le doyen des études avancées et de la recherche, M. François Carreau. Or, cette qualité est mesurée par toutes sortes de facteurs dont, la persévérance aux études, l'enthousiasme des étudiants, leur capacité de participer à la vie scientifique des professeurs et d'amorcer une carrière de chercheur." Si l'encadrement pédagogique s'inscrit au chapitre des priorités, il ne faut pas en négliger une facette importante: quoi faire lorsqu'un conflit de personnalité éclate entre directeurs de recherche et étudiants.

Le soutien financier est tout aussi capital. "En effet, estime M. Carreau, lorsqu'un étudiant se retrouve dans des conditions financières telles qu'il ne peut plus se consacrer à ses études, la motivation disparaît. Il finit par manquer

Voir Forum en page 10

SOMMAIRE

3 Le statut de professeur associé

5 Colloque du CIADEST

6 Dossier: secteur de l'Éducation (3 pages)

12 Stage d'étudiants au Costa Rica

L'UQAM
une force
novatrice

Débats référendaires: déclaration du CA de l'UQAM

L'Université, par la voie de son Conseil d'administration (31 janvier dernier), s'est prononcée quant à la participation des membres uqamiens aux débats référendaires.

Le CA formule... qu'attendu [entre autres] la Charte des droits et libertés de la personne... qu'attendu la diversité d'opinions prévalant sur le sujet de la souveraineté du Québec parmi la communauté de l'UQAM et l'obligation de respecter la liberté d'opinion de chacun (...):

Chaque membre a le droit entier de participer aux débats référendaires et d'adopter et de promouvoir l'option de son choix (...). Que toute prise de position

référendaire (...) n'engage que la seule responsabilité personnelle de son ou ses auteurs (ne peut être perçue comme engageant l'UQAM)... Qu'en raison de la diversité d'opinions prévalant à l'Université et du respect dû à l'opinion de chacun, l'UQAM ne prendra pas position face à l'enjeu référendaire...

Également, le CA fait savoir qu'en considération de l'importance de l'enjeu référendaire, il exhorte les membres de la communauté à assumer pleinement leurs responsabilités civiques et à contribuer dans la mesure de leurs compétences propres d'universitaires à la qualité des débats référendaires.

Cadre budgétaire
1995-1996: des réactions
À lire en page 2

Cadre budgétaire 1995-1996 Les positions seront-elles arrêtées le 15 février ?

Réaction inattendue du SEUQAM Finis les discours, on passe à l'action !

La colère et la frustration grondent au sein du SEUQAM. Réunis en assemblée générale pour débattre d'une proposition visant à "dénoncer la direction de l'Université pour son approche comptable qui fait abstraction des bénéfices à moyen et à long termes que pourraient procurer les efforts investis dans l'organisation du travail", les membres du SEUQAM en ont surpris plus d'un par leur réaction. Les quelque 375 personnes présentes ont soudainement interrompu leurs discussions pour se rendre manifester leur désaccord auprès du recteur Claude Corbo.

Cette manifestation improvisée avait pour but de dire NON aux compressions proposées par la direction. On sait que l'UQAM dit faire face à un manque à gagner de 9,3 millions \$ pour l'année 1995-1996. La direction évalue la contribution des employés de soutien à 2,5 millions \$. Or, les manifestants affirment que le principe d'équité intergroupes n'est pas respecté et refusent le "grignotage de leurs conditions de travail". On sait que la direction accepte de comptabiliser dans ses prévisions budgétaires les 26 postes de professeurs parce qu'ils sont prévus à la convention collective du SPUQ. De plus, certains groupes sont exemptés de contribuer directement aux mesures de compression à cause de la haute précarité d'emploi de leur personnel (chargés de cours et auxiliaires d'enseignement). Pourtant, la précarité de l'emploi existe aussi au SEUQAM. Environ 30 % des employés ont un statut précaire. De plus, si la convention collective du SEUQAM était respectée, plusieurs de ces postes seraient ouverts. Or, l'UQAM n'en tient pas compte dans ses prévisions budgétaires. Le SEUQAM est aussi d'avis qu'on devrait couper davantage dans les frais

de représentation et les frais de voyages de l'administration.

L'ultimatum du 15 février

Le SEUQAM dénonce également ce que l'on pourrait appeler l'ultimatum du 15 février. Si la direction "souhaite vivement trouver une solution négociée avec ses différents groupes de personnel, qui permette à l'Université de rétablir une saine situation financière et de préserver les emplois, tout en accordant la priorité

par tous. "Nous avons à traiter avec différents groupes qui évoquent le respect de leur convention collective, a-t-il rappelé. Toutefois, il faut tenir compte de la réalité, car le péril qui nous guette ne disparaîtra pas par enchantement".

Il a aussi réaffirmé sa volonté d'être équitable envers tout le monde et a invité le SEUQAM à l'aider à réaliser cette équité et à obtenir la collaboration des autres groupes. "Dans toute organi-

Il a réaffirmé que le maintien de l'emploi est toujours une priorité et qu'il faut trouver ensemble une façon de le préserver. Il a aussi déclaré que des informations sur les règles de financement seront connues sous peu et a dit

espérer que la situation ne sera pas plus dramatique que prévue.

L'assemblée du SEUQAM devait se poursuivre le 10 février. Le journal L'UQAM en reparlera.



Manifestation improvisée des membres du SEUQAM, le 8 février dernier.

aux étudiants", elle ajoute "qu'à défaut d'y arriver, le Conseil d'administration devra se résoudre à prendre des mesures qui pourraient ne pas respecter les priorités retenues." "Un discours qui n'incite pas à la discussion", estime la présidente du SEUQAM, Suzanne Amiot.

Réactions du recteur Corbo

Après avoir remercié les manifestants de leur visite, le recteur Claude Corbo a dit comprendre les inquiétudes des personnes présentes, mais a rappelé qu'il s'agissait d'inquiétudes vécues

sation, il y a risque d'abus, a-t-il lancé. Si vous estimez qu'il y en a, dites-le aux groupes concernés."

Il a rappelé que la direction de l'Université n'a jamais caché la gravité de la situation. Il croit à l'importance de poursuivre les échanges. "Nous ne sommes pas encore le 15 février et je refuse de croire que nos discussions sont vouées à l'échec", a-t-il poursuivi.

Position des cadres Couper dans la masse salariale ?

L'Association des cadres (ACUQAM), réunie en assemblée générale le 10 février, devait dire si Oui ou Non, elle entérinerait les propositions faites plus tôt à la Direction, par son exécutif, relativement aux compressions financières (budget 1995-1996).

Le président de l'Association, M. Jean-Louis Richer, a tenu à préciser au Journal, que les "économies" envisagées par les cadres proviendraient essentiellement d'une réduction de la

masse salariale et non de l'abolition d'un certain nombre de postes. "Pour l'heure, a-t-il expliqué, les cadres s'en tiennent aux compressions les plus urgentes; ils ont choisi de remettre à plus tard la réflexion sur les budgets des années ultérieures."

Sans vouloir présumer de l'attitude des membres de l'ACUQAM, le président Richer estime qu'une entente pourrait avoir lieu avec l'administration avant la date fatidique du 15 février.

SPUQ: assemblée générale le 16 février

Le SPUQ a reporté au 16 février l'assemblée générale spéciale prévue pour le 9; en lieu et place fut tenu un Conseil syndical élargi "à tous les membres du Syndicat"

À l'ordre du jour de cette réunion: la réforme Axworthy et "les concessions financières réclamées du corps professoral" par l'administra-

tion de l'Université (cadre budgétaire 1995-1996).

Au moment de mettre sous presse, le Journal n'avait pas reçu du SPUQ les projets de résolutions qui seront proposés aux professeurs, à l'assemblée du 16.

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service de l'audio-visuel

Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

TRADUCTION FRANÇAIS-ANGLAIS

AUSI: RÉVISION DE TEXTES ÉCRITS EN ANGLAIS

10 ANS D'EXPÉRIENCE

- ARTICLES, LIVRES
- CONFÉRENCES, DISCOURS
- RAPPORTS, ÉTUDES
- ETC.

TAUX COMPÉTITIFS • IBM OU MACINTOSH

CHRISTINE GARDNER

1814 DU MANOIR, OUTREMONT H2V 1B9 • TÉL.: (514) 733-0639 FAX.: (514) 733-0643

Service du courrier



A-S 605
987-4429

Nous offrons les mêmes services que Postes Canada, à l'exception des mandats postes

+

service gratuit d'un télécopieur pour la région de Montréal.

Olivieri

LIBRAIRIE
UNIVERSITAIRE

ARTS • LETTRES
SCIENCES HUMAINES

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES
ESCOMPTE DE 10% AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ

LIVRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

5200, rue Gatineau
Tél.: 739-3639

Côte-des-Neiges
Fax: 739-3630

Qui le sait?

52 professeurs associés présentement à l'UQAM

Apprenant le rôle qu'a joué le professeur associé Jean-Paul de Lagrave (département de philosophie) dans l'acquisition de livres du penseur français Condorcet (voir texte ci-contre), le journal *L'UQAM* s'est demandé ce que signifiait au juste ce vocable "professeur associé", somme toute assez récent à l'Université.

Pour le savoir, il faut se référer à la convention collective intervenue entre l'UQAM et le SPUQ (Syndicat des profs), pour la période du 1er mars 1990 au 28 février 1993. À l'article 1.13, on lit :

" Professeure, professeur associé: désigne une personne qui contribue à des activités de recherche ou de création pour lesquelles elle doit demander une subvention; elle peut aussi contribuer à des activités d'encadrement d'étudiants, d'étudiants de 2e et 3e cycles dans la réalisation de leurs travaux (mémoires, thèses, etc.). Elle n'est pas à l'emploi de l'Université et par conséquent ne bénéficie d'aucun des droits reconnus par la présente convention collective.

Le statut de professeure, professeur associé est accordé, sur demande, par la doyenne, le doyen des études avancées et de la recherche, pour une durée de deux (2) ans, renouvelable suite à une recommandation d'une assemblée départementale, d'un centre ou laboratoire de recherche ou de création.

Tout renouvellement de ce statut est conditionnel à l'obtention d'une subvention au cours de la période précédente. "

...

Pas moins de 52 professeurs associés (dont 11 femmes), oeuvrent présentement à l'UQAM, dans les départements, centres, instituts, laboratoires ou regroupements de chercheurs. C'est beaucoup et ce nombre indique à l'évidence un besoin, une

attente, comme Mme Odette Carro, responsable du dossier au décanat, à titre d'administratrice de recherche au SRC*. Elle ajoute que ces experts, en se fondant à un noyau de chercheurs uqamiens, renforcent la masse critique et ouvrent de nouvelles voies de coopération avec les milieux externes... Ces milieux sont très diversifiés (public, parapublic, industriel, communautaire, etc.).

Quelle est actuellement la répartition des 52 profs associés dans l'espace uqamien? Mme Carro nous

dit qu'ils se retrouvent dans 13 départements et 6 unités de recherche:

Cette liste du décanat est établie à compter de mars 1993 jusqu'à ce jour. Elle tient compte du fait que les profs associés demeurent au moins deux ans à l'Université.

* SRC signifie Service de la recherche et de la création.

Départements		Unités de recherche	
Chimie	1	CIRADE	1
Communications	1	GRAF	11
Études littéraires	3	LACIM	2
Histoire de l'art	1	LNC	2
Kinanthropologie	1	IREF	1
Linguistique	2	Institut de l'Environnement	1
Maths & Informatique	3		
Informatique	1		
Philosophie	2		
Psychologie	9		
Sciences biologiques	3		
Sciences économiques	1		
Sciences de la Terre	6		

Don d'une édition rare des oeuvres de Condorcet

Les étudiants et les chercheurs intéressés par les *Lumières et la Révolution* seront heureux d'apprendre que la collection des livres rares de la bibliothèque a acquis l'édition de 1847-1849 de Firmin Didot, en 12 volumes, des oeuvres du marquis de Condorcet,

recteur des Monnaies, M. Pierre Consigny, écrivait: "Héritier des Lumières, Condorcet fut l'un des guides les plus influents de la Révolution. Il annonce par ses idées et par son action les réflexions et les réformes du XIXe siècle sur des sujets aussi impor-



mathématicien, philosophe, économiste et homme politique français du 18e siècle. Un don fait par Robert Gérard, bibliophile français, écrivain et homme d'affaires de renom.

L'UQAM doit à un de ses professeurs associés, M. Jean-Paul de Lagrave (département de philosophie), d'avoir établi les ponts avec la France et le bibliophile Gérard, permettant ce don évalué à quelque 50 000 \$.

Lors d'une récente exposition à Paris (Hôtel de la Monnaie), consacrée à Condorcet, le di-

tants que l'instruction publique, la liberté d'expression, le suffrage universel et le vote des femmes, la défense des droits de l'homme, l'égalité de tous devant la justice... Une seule pensée a guidé Condorcet: la raison humaine doit être l'unique moteur de l'action des hommes dans tous les domaines."

Pour tous renseignements concernant la collection des livres rares (jours et heures d'ouverture, possibilité de photocopies, etc.), s'informer auprès des préposés à l'information des bibliothèques uqamiennes.

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO



Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

GENS D'AILLEURS

Ioan Dragan, professeur invité

Le Québec et la Roumanie: aux deux extrémités de la latinité

Les départements de sociologie et des communications sont les hôtes conjoints du sociologue roumain Ioan Dragan pour la session d'hiver. Celui-ci est directeur de l'Institut de sociologie de l'Académie roumaine, professeur au département de sociologie à l'Université de Bucarest et auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques.* Il en est à son deuxième séjour du genre à l'UQAM, dont il apprécie l'ouverture puisqu'elle permet notamment le développement de liens de coopération avec la Roumanie, via les deux institutions précitées. Il apprécie particulièrement l'esprit de réciprocité qui règne chez les professeurs québécois, ceux-ci participant régulièrement à des projets de recherche et des activités académiques en Roumanie, tout en invitant leurs collègues roumains à venir au Québec en faire autant.

C'est ainsi que divers projets communs de recherches prennent forme actuellement: sur le développement des nouvelles technologies de communication (avec le département des communications), sur la réorganisation et la privatisation de l'économie roumaine dans la transition post-communiste, l'émergence et l'organisation du mouvement syndical, les relations interethniques, les changements dans les entreprises industrielles, la délinquance et la criminalité (avec le

département de sociologie). A l'UQAM, le professeur Dragan donne présentement deux cours en communication - sorte d'introduction à la sociologie de la communication de masse, et un cours en sociologie axé sur la dynamique sociale de la transition post-communiste - une analyse comparative du phénomène en Europe centrale et de l'Est, centrée sur les particularités de l'expérience roumaine.

Ces particularités n'ont rien de réjouissant. Elles ne rappellent en rien, selon M. Dragan, les transitions "de velours" des pays avoisinants

tels la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie. "La transition roumaine est plus difficile, économiquement et politiquement; elle a débuté par une révolution violente, et son évolution est ponctuée de conflits violents." Certes, les universités en Roumanie sont devenues autonomes, mais elles sont également en transition post-communiste, comme le reste: "Elles seront vraisemblablement restructurées selon le modèle occidental."

Pour ce professeur roumain, l'expérience vécue à l'UQAM est donc précieuse à plus d'un titre:

"Elle sert de point de référence dans les efforts que nous déployons pour renouveler l'enseignement universitaire en Roumanie. Le modèle de l'UQAM est moins paternaliste que le modèle européen. Il valorise l'étudiant en tant qu'acteur à part entière dans l'organisation et le fonctionnement institutionnel; en Roumanie, c'est le professeur qui est le personnage dominant du système. Le modèle ici en est un de partenariat, plus démocratique; et cela a des effets positifs au plan pédagogique." Il trouve d'ailleurs remarquable l'intérêt des professeurs québécois pour la pédagogie, leur préoccupation

constante de dispenser un enseignement dynamique: "Ils ont beaucoup innové, favorisant un apprentissage plus créatif et personnel des étudiants. Leur approche se veut assez pragmatique; elle est moins axée sur la théorie et l'histoire des disciplines qu'en Europe. L'influence américaine, sans doute..."

Lorsque le sociologue roumain Ioan Dragan jette

un coup d'oeil sur le Québec, que voit-il? Certaines similarités culturelles et historiques avec la Roumanie! "Le Québec en Amérique du Nord, et la Roumanie en Europe, sont aux deux extrémités de la latinité, dit-il. La Roumanie est également un pays néo-latin, et francophile. Le Québec est un pays bien moderne, urbanisé et industrialisé; mais on y trouve, ici comme là-bas, une société assez marquée par la tradition et la culture orales, dotée d'un sens de la communication interpersonnelle". Autres traits communs aux Québécois et aux Roumains: leur ouverture, leur générosité, leur sens de l'humour, de l'hospitalité, de la communication... A son avis, il est important de conserver, dans des sociétés modernes et industrialisées, ces traits qui faisaient la beauté, la valeur et la qualité des sociétés traditionnelles. Et pour conclure: "Nous aussi sommes en transition, bien qu'elle soit fort différente de la vôtre".

* Mentionnons entre autres: *Anthologie de la sociologie française contemporaine*, en collaboration avec Ion Aluasu, Ed. Politiques, Bucarest, 1971 (800 p.); *Opinion publique, communication et propagande dans la société contemporaine*, Ed. Scientifique, Bucarest, 1980 (390 p.); *Modernisation et développement - une perspective culturologique*, Les Presses de l'Université de Bucarest, 1992 (260 p.).



Le professeur Ioan Dragan.

LIVRAISON
BISTRO
C H E Z
JOUKA

265, RUE SAINTE-CATHERINE EST (À 2 PAS DE L'UQAM)

☎ 843-90-88

**PASTA
DU JOUR**
avec pain à l'ail

3.75\$
avec taxes

**CUISSE
DE POULET**
avec frites, sauce B•B•Q
et breuvage

5.40\$
avec taxes

LES CAFÉS
Gérard Van Houtte



- HOT DOG
- HAMBURGER
- SOUVLAKI
(BOEUF, POULET)
- POUTINE

PETIT DÉJEUNER
servi en tout temps

VISA Direct

Soirée du 7 février L'appel à une nouvelle clientèle a été entendu

En dépit du froid sibérien qui sévissait le 7 février, plusieurs centaines de personnes se sont présentées à l'UQAM, invitées à une soirée d'information sur les programmes d'études offerts à l'Université. Étaient présents pour répondre aux questions de ces étu-

"Malheureusement pas, répond-il: le registrariat n'a pas d'instrument de mesure pour le faire. Ce que l'on peut affirmer, en revanche, c'est que l'ensemble des gens qui sont venus, nous ont paru extrêmement curieux et intéressés. Il s'agissait surtout d'adultes



L'accueil des futurs étudiants.

dants virtuels, des coordonnateurs et agents d'admission, des enseignants, des directeurs de programmes, des doyens et leurs adjoints...

La convocation à la soirée avait été faite par la voie des journaux. "La publicité a porté fruit", constatait le lendemain M. Yves Jodoin, directeur du service de l'admission et du recrutement des étudiants, qui a coordonné l'événement.

M. Jodoin peut-il chiffrer le nombre de personnes qui s'admettront à l'Université à la suite de cette opération d'information et de relations publiques?

- non de cégépiens - désireux, soit d'entreprendre des études universitaires, soit de compléter un programme laissé en plan... Ce qui nous a par ailleurs enthousiasmés, c'est de voir qu'une majorité a réclamé un formulaire de demande d'admission avant de partir."

La date limite pour s'admettre?

Heureuse nouvelle, dit M. Jodoin: "l'Université a choisi de repousser l'échéance (du 1er mars) au 1er août, pour les étudiants adultes choisissant d'étudier à temps partiel dans certains programmes non contingentés. Or, c'est précisément la "clientèle" que la soirée d'information du 7 février a attirée."

Colloque de l'EUMC L'éducation pour tous: des droits à la réalité

Même si la plupart des pays ont reconnu l'éducation comme droit fondamental en ratifiant la *Déclaration universelle des droits de la personne* en 1948, il y a lieu de se demander si son accessibilité constitue une priorité pour les chefs d'État. Aussi, l'*Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC)* vous invite-t-elle à participer à un colloque sur le thème *Éducation pour tous: des droits à la réalité*. L'événement aura lieu à l'Université McGill le 16 février et à l'UQAM, le 17 février dès 10 h, à la salle J-2940.

Parmi les conférenciers invités, nommons Fatima Freire Dowbor, fille de Paolo Freire qui est le père de l'éducation populaire. Mme

Dowbor est directrice pédagogique d'un établissement scolaire à Sao Paulo, au Brésil. John Hardbottle, orateur et activiste dévoué à la défense des droits des autochtones sera également présent. En plus des conférences-ateliers, il y aura un panel sur les alternatives à l'éducation traditionnelle.

Rappelons que l'EUMC est un organisme non gouvernemental qui oeuvre dans le milieu de la coopération internationale depuis près de 50 ans. Il s'intéresse à tout ce qui touche de près ou de loin l'éducation, qu'elle soit populaire ou universitaire. N.B. Contribution volontaire à l'entrée du colloque. Pour plus de détails, on téléphone au 987-7715.

Colloque du CIADEST

Récits et cliniques de l'altérité

Le centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes (CIADEST) organise un colloque ayant pour thème *Récits et cliniques de l'altérité*. Un colloque multidisciplinaire qui réunira psychanalystes, spécialistes de l'analyse du discours et de la théorie littéraire et chercheurs en sciences humaines.

"L'altérité est une notion qui a été abondamment traitée dans une perspective de société, précise les organisateurs MM. Simon Harel et Alexis Nouss. Toutefois, il existe une autre dimension de l'altérité: la dimension psychique." Le thème du colloque fait référence à la littérature (récits) et à l'individu (cliniques). Qu'en est-il de l'altérité lorsqu'elle recourt à la mise en récit? Une question posée dans une triple perspective: phénoménologique, littéraire et psychanalytique. Et quel est le statut d'une «clinique psychanalytique» qui interroge les figures de l'altérité lorsqu'elle ose affronter les phénomènes de subjectivation qui tressent la vie sociale? Selon MM. Harel et Nouss, il ne s'agira pas tant de proclamer l'existence de l'altérité que d'en discerner les paradoxes afin d'esquisser une réflexion sur cette proche différence qui trouble et séduit tout à la fois.

Briser les frontières disciplinaires

Deux séances auront lieu au cours du colloque. La première, présidée par M. Simon Harel, se tiendra le 20 février à la salle X-4200, à compter de 18 h. Y participeront: Mmes Denise Noël, psychanalyste; Anne Éline Cliche de l'UQAM et Ellen Corin de l'Université McGill. La seconde sera présidée par M. Alexis Nouss et aura lieu le 21 février dès 9 h, au même endroit. Les participants: Mmes Doris-Louise Haineault, Isabelle Lasvergnes et M. Jacques Hasoun, psychanalystes. Précisons que M. Harel est psychanalyste et professeur au département d'études littéraires de l'UQAM, alors que M. Nouss est professeur au département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal. "Le défi de ce colloque, conclut les organisateurs, est de briser les frontières disciplinaires." Ils annoncent également que le CIADEST a l'intention de soutenir un ensemble de manifestations au cours des prochains mois. Entrée libre. On se renseigne en téléphonant au 987-7719.



MM. Alexis Nouss et Simon Harel, organisateurs du colloque du CIADEST.

la sila
Fine Cuisine Italienne

SYLLABUS • Hiver 1995

- 1) Arrivez vers l'heure du midi;
- 2) Stationnez chez-nous;
- 3) Prenez place dans notre nouveau décor;
- 4) Savourez un menu spécial;
- 5) Laissez-vous gâter le midi...

2040 Saint-Denis, Montréal • Rés.: 844-5083

CHRYSLER CANADA ☆ 1 800 361-3700

Au préscolaire et au primaire

L'autre façon d'enseigner

Après avoir bousculé les programmes et les habitudes dans les cégeps et au secondaire, voilà que le ministère de l'Éducation (MEQ), s'attaque au préscolaire et au primaire. Bien évidemment, l'école ne saurait changer sans que changent les enseignants. Québec y a vu et demandé aux universités d'ajuster leur programme de formation, de telle sorte que les futurs maîtres soient mieux adaptés à l'esprit du temps. Une tâche de plus en plus exigeante, reconnaît-on au MEQ: "Enseigner dans le contexte social et scolaire actuel, est plus complexe que jamais auparavant..."

La complexité évoquée par Québec tient à des facteurs multiples. Qu'on pense par exemple aux classes où il existe de nombreuses différences entre les élèves: ethniques, socio-économiques, familiales, physiques, intellectuelles, comportementales. À la diversité des clientèles, le personnel enseignant doit répondre par une pédagogie adaptée. "D'autant que le maître du préscolaire et du primaire est appelé à enseigner un plus grand nombre de matières dans un contexte où les connaissances se développent et se multiplient à un rythme tel qu'elles sont désormais à la fois précieuses et illimitées..."

Les "attentes" de Québec quant à la formation des enseignants du préscolaire et du primaire, ont été communiquées aux établissements universitaires en 1993. Dès lors, l'UQAM s'est mise à la tâche. Deux modules (lire: deux programmes de baccalauréat en éducation) sont pour l'heure touchés par cette réforme du MEQ:

-Éducation au préscolaire et enseignement au primaire (formation initiale). Responsable: Marie-Claire Landry;

-Éducation au préscolaire et enseignement au primaire (perfectionnement). Responsable: Geneviève Racette.

Il ne nous revient pas ici de rappeler par le détail le travail de réflexion qui s'est fait, à partir des conseils de module, en passant par les comités de modification de programme... pour en arriver à une proposition de révision qui ait l'aval l'Université. Cette proposition est maintenant devant le Comité d'agrément des programmes

de formation à l'enseignement (CAPFE).

Ce qu'on peut retenir cependant et qu'ont relevé trois des professeures les plus engagées dans ces réformes, Mmes Marie-Claire Landry, Geneviève Racette et Jocelyne Morin*, c'est que les changements envisagés sont a) pertinents b) bien reçus par les divers acteurs en éducation à l'UQAM c) qu'ils étaient déjà amorcés à l'Université, donc que leur application se fera sans trop de heurts d) qu'une prolongation des études de bac, passant de 3 à 4 ans (120 crédits) est essentielle, étant donné l'ampleur des matières à couvrir et la multiplication des heures de stages pratiques...

Professionnels généralistes

Les professeures tiennent à noter par ailleurs que cette réforme du pré-

reflexion, d'interaction, d'ouverture aux différences. Et cela, dans une perspective de formation continue pour les enseignants, permettant de développer des connaissances et des capacités tout au long de leur carrière.

De telles exigences ne risquent-elles pas d'éloigner, ou de réduire la clientèle des étudiants dans ces deux bacs en éducation?

Il semble que non. "Les étudiants sont convaincus que dans le contexte socio-culturel d'aujourd'hui, ils doivent être mieux formés", disent les trois professeures. Elles font aussi remarquer que l'un des programmes est contingenté (celui en formation initiale), donc, on pourrait même y refuser des candidats...

Avantage certain pour les futurs étudiants: ils auront dorénavant, en



Première rangée, de gauche à droite, les professeures Jocelyne Morin et Marie-Claire Landry. À l'arrière, la professeure Geneviève Racette.

scolaire et du primaire oblige à former des "professionnels", dont c'est le vrai métier d'enseigner. Soit, des enseignants généralistes ayant une vision globale et intégrée de l'éducation (par opposition à des "spécialistes" de disciplines autres que de pédagogie). Autrement dit, il s'agit de développer chez les futurs chargés de classe - nouvelle appellation du ministère - une meilleure connaissance de l'enfant, une habileté à la polyvalence, une curiosité intellectuelle plus grande, une capacité de

sortant de l'Université, un brevet d'enseignement, non plus seulement un permis temporaire, ce qui leur donnera certainement de meilleures chances sur le marché de l'emploi.

Les deux programmes débiteront en septembre prochain.

* La professeure Jocelyne Morin a présidé le comité de modification du programme de bac en formation initiale.

L'enseignement du français

Les auteurs du collectif *Enseigner le français*, qui vient de paraître aux Éditions Logiques, s'interrogent sur le «pour qui», le «pourquoi» et le «comment» enseigner le français. Que

ce soit dans un contexte interculturel et pluriethnique et à n'importe lequel des niveaux d'enseignement, du préscolaire à l'éducation des adultes, des notions de grammaire à l'univers de la littérature, 53 spécialistes de l'enseignement du français livrent leur

expérience. L'ouvrage propose un éventail de réflexions et de solutions, à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'enseignement du français et à la problématique entourant son apprentissage et sa maîtrise. Ce collectif est dirigé par Gilles Fortier du département des sciences de l'éducation et Clémence Préfontaine du département de linguistique.



Coordonner et planifier les enseignements

Les cours offerts par les institutions d'enseignement s'adressent parfois à un grand nombre d'étudiants. Les responsables de la planification peuvent alors répartir les étudiants à l'intérieur de plusieurs groupes ou les réunir en un seul grand groupe. Dans un ouvrage intitulé *Coordonner et planifier les enseignements aux groupes multiples et aux grands groupes*, Robert Couillard, doyen adjoint au décanat des études de premier cycle, Michelle Thériault, Gilles Gauthier et Marie-Claire Landry, professeurs à l'UQAM, s'interrogent sur les problématiques suivantes:

l'importance de coordonner les enseignements pour dispenser un enseignement de qualité égale dans un contexte de groupes multiples et la nécessité de planifier

les enseignements pour offrir un enseignement de qualité aux grands groupes. Ils présentent les avantages, les inconvénients et les conditions d'efficacité qui favorisent la réussite dans chacun de ces contextes. Ils proposent aussi des expériences vécues à travers les pratiques actuelles dans les universités. Aux Éditions Logiques.



LIVRES

Dépister le décrocheur potentiel

On ne naît pas décrocheur. Mais, très tôt le futur décrocheur donne des indices de son inadaptation au monde de l'école et, plus tard, à la

société. Comment identifier ces signaux? À quoi reconnaître le décrocheur potentiel? Peut-on prévenir l'échec et l'abandon scolaires? Dans un ouvrage intitulé

L'abandon scolaire, Louise Langevin du département des sciences de l'éducation, explique les principes du dépistage et propose des méthodes de prévention. Pour en arriver au dépistage, l'auteure insiste sur l'importance, pour le milieu pédagogique, de développer un système d'identification des risques de décrochage. L'ouvrage renferme une somme de données provenant de recherches récentes, effectuées aux États-Unis et ailleurs. Aux Éditions LOGIQUES.

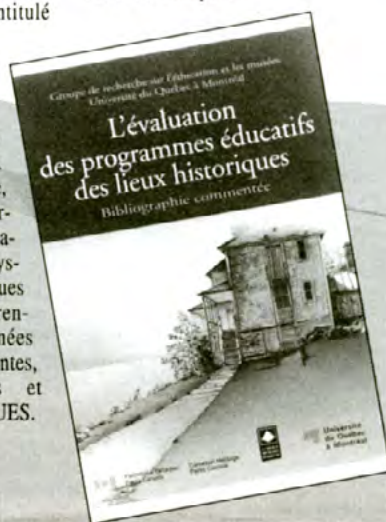


Quels programmes éducatifs dans les lieux historiques ?

Vient récemment de paraître sous le titre *L'évaluation des programmes éducatifs des lieux historiques*, une étude du Groupe de

recherche uqamien sur l'éducation et les musées (GREM), réalisée pour le compte de Parcs Canada. Participait également à la mise en oeuvre de la publication, la Société des musées québécois.

Le professeur Michel Allard (sciences de l'éducation), fondateur et responsable du GREM, a dirigé les travaux de recherche. Pour l'épauler: des étudiants, des conseillers pédagogiques, des muséologues... L'ouvrage, dont le corps est fait d'une bibliographie commentée (expériences canadiennes et étatsuniennes), comble un vide: les chercheurs auront enfin sous la main un outil sérieux de référence dans le domaine, en français de surcroît.



Colloque de l'AIPU Appel de communication

Cette année, le colloque de l'Association internationale de pédagogie universitaire aura lieu du 9 au 11 août, sous les auspices de l'Université du Québec à Hull. Le thème: *Enseignement supérieur: stratégies d'enseignement appropriées*. Les professeurs, les chercheurs, les cadres et les professionnels oeuvrant dans le domaine de l'administration pédagogique ou des services de support à l'enseignement sont invités à y présenter une communication. On se renseigne auprès de Ginette Stogaitis au 819-595-3800. Notons que Louise Langevin du département des sciences de l'éducation et Robert Couillard, doyen adjoint des études de premier cycle sont membres du comité scientifique.

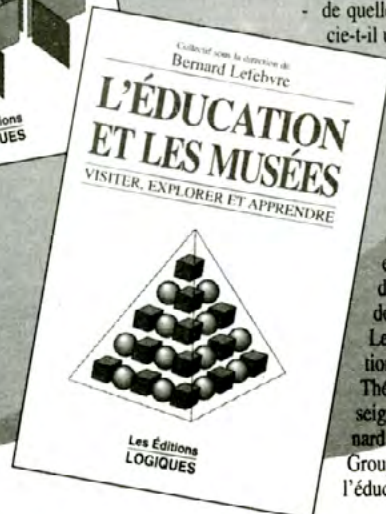
Mieux vaut prévenir

La famille et l'éducation de l'enfant - de la naissance à six ans souligne la nécessité d'intervenir très tôt auprès des jeunes enfants en difficulté. Cet ouvrage collectif, dirigé par les professeurs

- Gérald Boutin et Bernard Terrisse, du département de l'éducation, pose entre autres questions:
- comment peut-on s'assurer que le jeune enfant développe au maximum ses capacités cognitives, affectives et sociales?
 - doit-on sensibiliser davantage les parents à leurs rôles de premiers éducateurs?
 - quels comportements les parents et les professionnels de l'éducation peuvent-ils modifier pour mieux collaborer entre eux?

Le livre s'appuie sur les résultats de recherches récentes et s'inspire des réflexions de spécialistes de différents pays. Il offre un aperçu de plusieurs stratégies expérimentées auprès des familles.

"La famille et l'éducation de l'enfant" est publié aux éditions LOGIQUES (collection Théories et pratiques dans l'enseignement).



Les musées, mode d'emploi

Les musées constituent une ressource précieuse dont on ne profite pas suffisamment, nous disent les auteurs qui ont collaboré au collectif *L'éducation et les musées*, publié sous la direction du professeur Bernard Lefebvre, du département de l'éducation:

- que peut-on apprendre en visitant un musée?
- comment les enseignants, les parents et les experts en muséologie peuvent-ils stimuler l'apprentissage par une meilleure fréquentation des musées?
- de quelle manière le visiteur apprécie-t-il une oeuvre d'art?
- comment transformer une simple visite au musée en une véritable expérience de découverte?

Témoignages, réflexions et expériences ont été d'abord exprimés lors d'un Colloque de l'Association canadienne des chercheurs en éducation. Le collectif est publié aux Éditions LOGIQUES (collection Théories et pratiques dans l'enseignement). Notons que Bernard Lefebvre est membre du Groupe de recherche uqamien sur l'éducation et les musées.

L'aide aux parents dans leurs tâches éducatives

Les interventions auprès des parents - bilan et analyse des pratiques socio-éducatives, qui paraît chez Privat (Paris), constitue un premier inventaire critique et systématique des diverses formes d'interventions sociales mises en oeuvre pour aider et soutenir les parents dans leurs tâches éducatives:

- interventions de protection maternelle et infantile;
- mesures d'assistance éducatives en milieu ouvert;
- programmes d'aide aux parents d'enfants handicapés ou en difficultés;
- modules de préparation des jeunes aux fonctions parentales.

Les auteurs: Gérald Boutin, professeur au département de l'éducation de l'UQAM et Paul Durning (sciences de l'éducation de Paris X-Nanterre),

analysent les pratiques innovantes en s'appuyant sur une confrontation internationale, et en développant une comparaison systématique entre la France et le Québec.



ÉDUCATION

La formation en adaptation scolaire

Des chercheurs en quête de nouveaux modèles

La formation en adaptation scolaire n'échappera pas à la réforme mis de l'avant par le ministère de l'Éducation (MEQ). Toutefois, les changements apportés vont reposer sur une analyse précise de la formation qui prévaut actuellement dans les milieux scolaires et universitaires. En effet, avant de procéder à la révision des programmes, le MEQ a accordé une subvention de 70 000 \$ à la Table de concertation de l'Université du Québec pour qu'elle approfondisse sa réflexion sur les orientations à donner à la formation en adaptation scolaire.

La Table de concertation est formée d'un représentant de chacun des établissements suivants: UQAM, UQAH, UQTR, UQAT, UQAC et UQAR. L'étude a été confiée au Groupe de recherche sur la formation à l'enseignement en adaptation scolaire, et sera dirigée par le professeur Jean-Pierre Brunet de l'UQAM.

Adapter les programmes

"Dans un premier temps, explique M. Brunet, il s'agit de dresser un tableau de la situation actuelle. Et, à partir de ce portrait, on va tenter d'adapter les programmes

pour qu'ils répondent aux besoins d'aujourd'hui, mais aussi à ceux qui prévaudront dans une dizaine d'années." Une étude qui s'avère nécessaire puisqu'elle permettra de déterminer de nouveaux modèles de formation théorique et pratique, afin de dispenser une véritable formation professionnelle aux étudiants de premier cycle qui auront à travailler avec des élèves en difficulté.

Vers l'intégration des élèves à la classe ordinaire

Depuis la publication, en 1978, de la politique pour l'enfance en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, il y a, au Québec comme ailleurs, une remise en question des services dispensés en milieu spécialisé et une valorisation de ceux offerts en classe ordinaire. Le réseau scolaire a mis en place plusieurs types de services éducatifs adaptés aux besoins des élèves handicapés ou avec des difficultés d'apprentissage, dans une perspective de normalisation et d'intégration à la classe ordinaire. En 1978, les taux d'intégration à la classe ordinaire étaient de 58 % au primaire et de 16 % au secondaire. En 1993, il est passé à 78 % au primaire et à 29 % au secondaire. Selon les chercheurs, cette tendance à l'in-



Dans l'ordre habituel: Mme Nicole Sauvé, assistante de recherche; M. Jean-Pierre Brunet, directeur de l'étude; Mme Manon Bélanger et M. Éric Dion, assistants de recherche.

tégration, qui devrait encore s'accroître, provoque une remise en question fondamentale des rôles des enseignants des classes ordinaires et en adaptation scolaire. "Les nouvelles pratiques d'intervention proposent l'adaptation de l'enseignement plutôt que des programmes spéciaux", précise M. Brunet.

est tout à fait pertinente, conclut M. Brunet. Les programmes n'ont pas connu de révision substantielle

depuis 1983. Or, la réalité s'est transformée."

Peu de recherche ont été faites au Québec sur la nature, la complexité, l'ampleur et l'importance des problèmes rencontrés par les enseignants dans le contexte de l'intégration des élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. Il s'agit, pour les chercheurs, d'identifier les personnes qui interviennent actuellement auprès de ces élèves, de préciser leur rôle et les résultats qu'ils obtiennent. Ces résultats pourront ensuite être confrontés aux nouvelles attentes du MEQ et avec celles des milieux scolaires. Par la suite, les responsables universitaires de la formation des enseignants seront en mesure d'identifier les modèles de formation susceptibles de répondre aux besoins. "La réforme

ALLO ALLO ALLO ALLO
LE MOTEUR!

neon
Coupé Sport

Dodge Plymouth

CHRYSLER CANADA ✪ 1 800 361-3700

Le nouveau Centre Gai et Lesbien

"Un grand pas en avant pour la communauté gaie et lesbienne de l'UQAM" - André Gagnon

Plus moins d'une centaine de personnes ont participé au "5 à 7 crémailère" marquant l'inauguration officielle, fin janvier, du nouveau Centre Gai et Lesbien de l'ALGUQAM (Association des lesbiennes et des gais de l'UQAM); des membres et des amis de l'Association ont répondu à l'invitation, mais également des personnalités de l'extérieur telles MM. Réal Ménard, député du Bloc Québécois dans Maisonneuve-Rosemont, et Sammy Forcillo, vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal. Par la même occasion, le Centre donnait le coup d'envoi à sa campagne de financement dont l'objectif est fixé à 20 000 \$.

Celui-ci a désormais pignon sur rue au 1259 Berri, neuvième étage, dans les nouveaux espaces hébergeant les associations de service de l'UQAM. Il dispose de trois locaux lui permettant de regrouper les activités de

l'ALGUQAM et du journal *Homo Sapiens* (accueil et secrétariat, centre de documentation, services aux membres, etc.). Il a en outre accès à des

espaces communs mis à la disposition des diverses associations par l'Université (salles de réunion, de production, de communications, etc.).



Stéphane Casselot et André Gagnon, respectivement vice-président et président de l'ALGUQAM.

"La communauté gaie et lesbienne de l'UQAM vient de franchir un grand pas avec l'ouverture de ce Centre", estime André Gagnon, étudiant à la maîtrise en histoire, président de l'ALGUQAM et rédacteur en chef de *Homo Sapiens*. Nul doute, à son avis, que la nouvelle infrastructure physique aura un impact important sur le développement des activités de l'Association: "Celle-ci

a passé ses cinq premières années dans une sorte de placard, affirme-t-il, à l'origine de multiples problèmes d'organisation. Le local de la Place Dupuis, obtenu en 1993 suite à une pétition, était plus adéquat; mais l'essor qui s'ensuivit a vite posé un problème d'espace: nous nous marchions littéralement sur les pieds. Nos locaux actuels sont plus grands, plus intéressants, mieux divisés; ils permettent un meilleur partage des activités de nature à favoriser, éventuellement, leur plus grande autonomie."

Déjà, le Centre a de nouveaux projets en chantier: par exemple, un service d'aide à l'affirmation et de soutien sera offert incessamment, spécialisé dans les problèmes reliés à l'orientation sexuelle, à la séropositivité et au sida; le *Festival des littératures homosexuelles*, visant à faire connaître et à promouvoir la littérature gaie et lesbienne, sera repris sur une base récur-

rente à compter de l'automne prochain pour donner un forum à ses auteurs; rappelons que le premier *Festival* consacré à cette thématique s'est tenu à l'UQAM en octobre dernier, à l'initiative de l'ALGUQAM, un projet piloté par Stéphane Casselot, étudiant en éducation et vice-président de l'ALGUQAM

L'approche du Centre Gai et Lesbien se veut résolument communautaire. Ainsi, le journal *Homo Sapiens* s'adresse non seulement à la communauté universitaire, mais une partie de sa distribution vise la communauté environnante. L'information diffusée à partir du Centre portera non seulement sur les activités de l'ALGUQAM et du journal, mais également sur les multiples manifestations de la vie des gais et des lesbiennes à l'UQAM; qu'elles soient de nature académique ou autre, divers organismes communautaires y prennent part régulièrement, et le Centre entend y faire écho.

LORS D'UN SINISTRE

NOUS VOYONS LES ASSURANCES AUTREMENT

Lors d'un sinistre, vous pouvez toujours compter sur les agents d'indemnisation de La Sécurité, Compagnie d'assurances générales du Canada.

- Service d'aide téléphonique accessible 24 heures sur 24, 365 jours par année
- Règlement de votre demande d'indemnité par une seule et même personne
- Règlement rapide et équitable

Et ce n'est pas tout! Quand vient le temps d'assurer votre auto, votre maison et vos biens à usage professionnel, La Sécurité vous fait profiter de nombreux autres avantages: conseils judicieux, tarifs concurrentiels et gamme complète de protections adaptées à vos besoins.

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI!

Montréal: (514) 849-0400 • 1 800 363-6344

Québec: (418) 835-6806 • 1 800 463-4806



LA SÉCURITÉ
Compagnie d'assurances générales du Canada
PREMIER CHOIX EN ASSURANCE DE GROUPE



Université du Québec
à Montréal



(Suites de la page 1)

...Don

J'ai pu développer avec les étudiants, dirigeant une cinquantaine de thèses de doctorat et de mémoires de maîtrise, retirant d'immenses satisfactions de ces échanges privilégiés; heureux aussi des liens et des collaborations qui se sont développés sur la scène internationale, avec des collègues d'un grand nombre de pays."

Quelques vœux pour conclure: une approche davantage humaniste chez les scientifiques; et une interdisciplinarité accrue au sein des univer-

sités où trop souvent, déplore-t-il, "les murs qui séparent les départements sont plus épais que les murs extérieurs des institutions"...

* Le parcours scientifique exceptionnel de l'écologiste Pierre Dansereau a été ponctué d'innombrables honneurs, prix et distinctions: quatorze doctorats honorifiques (le plus récent attribué par l'Université Laval en juin dernier), Prix Killam, Prix Marie-Victorin, Prix David, Prix Esdras-Minville, Prix Molson du Conseil des arts, Prix de l'oeuvre écologique (Environnement Canada), Compagnon de l'Ordre du Canada, Grand Officier de l'Ordre du Québec, notice dans Encyclopedia Britannica, etc.

** Le professeur Dansereau publiait, en 1957, le premier Traité en sciences de l'environnement qui faisait une place à l'homme: *Biogeography - An Ecological Perspective* (Ronald Press); l'ouvrage a cessé d'être mis en librairie il y a une dizaine d'années, l'auteur ayant refusé d'en faire une nouvelle édition (tant ses idées avaient changé. Dans la trilogie plantes-animaux-hommes qui illustre les concepts environnementaux développés dans chacun des trois volets de son nouveau livre (biodiversité, écodiversité et sociodiversité), une place encore plus généreuse sera faite à l'homme. Nous y reviendrons subséquemment.

La collection Dansereau

Le Centre de documentation Pierre Dansereau a déjà pignon sur rue à l'UQAM (pavillon X, 515 rue Ste-Catherine ouest, salle 6700). Il est ouvert aux universitaires, aux horaires habituels (généralement de 9 h à 17 h). Le professeur Dansereau, dont les bureaux sont adjacents au Centre, précise que les collections qui le composent et dont la propriété vient d'être cédée à l'Université resteront à cet endroit, à sa disposition - et à celle des étudiants et des chercheurs - tant qu'il y travaillera: c'est là une condition expresse de la donation qu'il vient de faire.

Celle-ci comprend quelque 6 000 monographies et brochures, 24 000 tirés à part, 12 000 périodiques, publications gouvernementales et actes de congrès, 200 atlas, 2 000 cartes, 21 000 diapositives prises par le chercheur lui-même. Une collection qui, selon le secrétaire de la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels, "satisfait aux critères d'intérêt exceptionnel et d'importance nationale mentionnés à l'article 11 de la Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels"; et dont la "juste valeur marchande" est estimée à 210 000 \$.

...Forum

de souffle et par abandonner. Il y a donc lieu de revoir certaines de nos pratiques." À titre d'exemple, il mentionne les 2,4 M \$ consacrés en 1993-1994 aux emplois d'auxiliaires d'enseignement. Ces 2,4 M \$ ont été distribués à travers 5 053 contrats. Ce qui représente des coûts énormes sur le plan administratif, pour un gain moyen d'environ 455 \$ par contrat. Par ailleurs, le taux d'abandon chez les boursiers est également très élevé.

La doyenne adjointe et présidente du comité CONSTAT, Mme Lise Carrière, rappelle que ces deux thèmes avaient marqué les propos de la «rencontre au sommet» organisée, l'an dernier, dans le cadre du Forum des études avancées. À la suite de cette «rencontre», CONSTAT a mis sur pied deux sous-comités dans le but d'analyser chacun de ces aspects. L'étude sur l'encadrement va bon train et un projet de Politique sur le soutien financier des étudiants est en circulation pour consultation.

Des activités toute la semaine

Le Forum propose plusieurs autres activités au cours de la semaine. Un colloque intitulé *Une deuxième révolution des sciences de la terre: de la géologie aux sciences de l'Univers*, le 13 février à 13 h, au foyer du studio Alfred-Laliberté. Le 14 février, entre 12 h et 16 h, des



Assis: Mme Lise Carrière, présidente du comité CONSTAT et doyenne adjointe et M. André Bourret, adjoint au doyen. Debout: M. Jean-Pierre Richer, agent de recherche et de planification et M. François Carreau, doyen des études avancées et de la recherche.

kiosques d'information au niveau méro des pavillons Hubert-Aquin, Judith-Jasmin et Sciences de la gestion. Le 15 février à 12 h, à la salle RM-130, une séance d'information sur l'aide financière aux études avancées. Et le 16 février, un autre colloque: des étudiants gradués en sémiologie présenteront leurs travaux de recherche, à 16 h au foyer du studio Alfred-Laliberté.

M. Jean-Pierre Richer, agent de recherche et de planification au DÉAR, coordonne l'événement. "Si on vise l'objectif d'animer et de stimuler les échanges sur nos pra-

tiques, on souhaite également assurer une relève aux études avancées. C'est important de tâter le pouls de la communauté et de permettre aux étudiants, professeurs, chercheurs, administrateurs et employés de réfléchir, à travers cette lorgnette, à la mission de l'Université."

Titres d'ici

Comptabilité et gestion financière

Un dictionnaire québécois

Les professionnels de la comptabilité, les professeurs et étudiants en sciences comptables et financières, les traducteurs et les gestionnaires, ont désormais à leur disposition un nouvel outil de référence: le *Dictionnaire de la comptabilité et de la gestion financière*, publié récemment par l'ICCA (Institut



Canadien des Comptables Agréés); on y propose plus de 8 000 entrées, avec termes anglais, équivalents et définitions en français, abréviations et sigles courants. M. Louis Ménard, professeur à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, est l'auteur principal de cet ouvrage, réalisé avec la collaboration de l'Ordre des experts comptables de France et l'Institut des réviseurs d'entreprises de Belgique. Cette publication a exigé un effort soutenu échelonné sur quatre ans; elle est basée sur le *Dictionnaire de la comptabilité et des disciplines connexes* de Fernand Sylvain, dont on a modifié pratiquement les deux-tiers des entrées; une foule de notions nouvelles, de même que les différences entre les terminologies en usage au Canada, en France et en Belgique, y sont présentées, faisant ainsi écho à la mondialisation de l'économie et des échanges commerciaux.

Cartes cognitives et organisations

Les cartes cognitives, ce sont "ces images de l'esprit qui résument graphiquement un discours oral ou écrit"; ce sont ces réseaux de concepts dont la visualisation et l'analyse facilitent l'exploration, la prise de conscience et la modification - ou la confirmation - des idées mises en relief. Leur valeur tiendrait notamment au pouvoir qu'elles ont d'aider une personne ou un groupe à réfléchir à la conception de la réalité qui leur est ainsi proposée, et donc à agir. Dans *Cartes cognitives et organisations*, six auteurs d'origine québécoise, américaine et irlandaise, persuadés qu'une image vaut mille mots, entendent faire partager cette con-



viction. Le collectif, publié sous la direction du professeur Pierre Cossette, du département des sciences administratives de l'UQAM, vient de paraître aux Presses de l'Université Laval et aux Editions Eska (collection "sciences de l'administration"). Les auteurs soulignent l'intérêt relativement récent, mais grandissant, que suscitent les cartes cognitives chez les spécialistes en gestion et en développement des organisations, les consultants et les chercheurs.

Vite lu

Prix Laura Jamieson pour Les Bâtisseuses de la Cité

Le collectif intitulé *Les bâtisseuses de la Cité*, publié sous la direction d'une équipe de l'IREF (Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM), vient de se mériter le prix Laura Jamieson de l'Institut canadien de recherches sur les femmes. Celui-ci est



décerné annuellement au meilleur livre féministe (à l'exclusion des ouvrages de fiction), publié par une auteure canadienne, pour sa connaissance et sa compréhension du vécu des femmes. Rappelons que l'oeuvre primée a été publiée en 1993, suite au colloque du même nom tenu à l'occasion du congrès de l'Acfas 1992, dans le cadre de la section d'études féministes. Les lauréates qui ont colligé les textes du colloque sont Mmes Evelyne Tardy, professeure au département de science politique, Francine Descaries, professeure au département de sociologie, Lorraine Archambault, agente de recherche et de planification à l'IREF, Lyne Kurtzman, agente de développement aux services aux collectivités et Lucie Piché, étudiante au doctorat en histoire. Les critères suivants ont guidé le choix du jury: contribution ou savoir féministe, qualité de l'analyse, pertinence du sujet, originalité et style littéraire, accessibilité.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À son assemblée régulière du 31 janvier, le Conseil d'administration a:

- adopté le cadre budgétaire du budget de fonctionnement pour l'année 1995-1996; pris note de l'hypothèse d'une réduction de 10% des postes de cadres d'ici le 31 mai 1998, et demandé à la direction de faire rapport à la prochaine réunion sur les suites apportées à cette hypothèse;
- adopté les priorités budgétaires et cadre budgétaire, pour l'année 1995-1996, du budget d'investissement;
- approuvé l'implantation de nouveaux cours; approuvé l'implantation des modifications à des programmes et des cours, et approuvé

l'implantation de la reconduction du programme court en gestion des organismes à but non lucratif;

- accepté le certificat de réception provisoire des travaux de construction du pavillon de chimie et biochimie;
- adopté les calendriers universitaires pour l'année 1995-1996;
- retiré le statut institutionnel de laboratoire au Centre d'analyse de textes par ordinateur (ATO);
- nommé des membres du Comité institutionnel contre le harcèlement sexuel; nommé des membres du Comité d'attribution de la Médaille de l'UQAM pour l'année 1995, et nommé des membres du Comité d'attribution du Doctorat honoris

Causa pour l'année 1995;

- approuvé des politiques d'admission à certains programmes de certificat et de baccalauréat pour l'année 1995-1996;
- procédé à l'engagement d'un professeur;
- approuvé l'octroi de congés sabbatiques et de congés de perfectionnement à des professeurs, pour l'année 1995-1996;
- pris acte d'un Rapport sur l'état de la situation des admissions et des inscriptions;
- adopté une déclaration du CA de l'UQAM relative à la participation des membres de la communauté universitaire aux débats référendaires.

COMMISSION DES ÉTUDES

(suite du numéro précédent)

À son assemblée régulière du 10 janvier, la commission des études a:

- recommandé au Conseil d'administration le retrait du statut institutionnel de laboratoire au Centre d'analyse de texte par ordinateur (ATO), et demandé qu'un bilan de l'expérience du Centre ATO-CI (CI pour cognition-information) soit faite;
- approuvé le projet de programme de diplôme en management;
- approuvé le projet de programme conjoint de biologie (UQAM -

Institut Armand Frappier);

- recommandé au CA l'octroi de 96,5 congés sabbatiques et de 7,5 congés de perfectionnement;
- recommandé au CA d'adopter les calendriers universitaires 1995-96 (premier cycle et études avancées). Par rapport au calendrier précédent, les principales modifications (faites à la suite du rapport du Groupe de travail sur le calendrier universitaire) touchent à la date limite d'admission pour les étudiants à temps partiel dans les programmes non contingentés, maintenant fixée au 1er août. De plus, deux secteurs

sciences et sciences de la gestion - voient la session 1996 portée à 16 semaines, y incluant une semaine d'activités libres du 26 février au 1er mars;

- nommé six membres au Comité sur les orientations académiques;
- ratifié une résolution de la sous-commission des études avancées et de la recherche;
- offert ses félicitations à l'étudiant Stéphane Ratel pour l'obtention du premier prix au Concours interuniversitaire de dictées.

Communiqué du secrétariat général Représentants étudiants à la commission des études

En vertu de la Loi de l'UQ et des règlements généraux de l'UQ et de l'UQAM, les étudiants ont droit à six représentants à la commission des études, dont cinq au premier cycle et un au deuxième ou au troisième cycle, représentant chacun des secteurs de l'Université.

Le secrétariat général lance deux appels de candidatures. Le premier s'adresse aux étudiants de premier cycle du secteur des sciences de la gestion et le second aux étudiants de premier cycle du secteur de l'éducation. Le mandat débutera le 1er juin 1995.

Mise en candidature

Les étudiants intéressés à poser leur candidature peuvent le faire auprès de leurs associations étudiantes - association étudiante de l'École des sciences de la gestion ou association générale du secteur de l'éducation - qui verront à la transmettre au secrétariat général. Les candidatures peuvent aussi être envoyées directement au secrétariat général (local D-4600). Vous devez inclure un curriculum vitae abrégé, un texte de présentation dactylographié de 14cm X 15cm, une photo format passeport et indiquer les renseignements suivants: le programme auquel

vous êtes inscrit, votre code permanent et votre numéro de téléphone.

Date limite: 17 février

Toutes les candidatures doivent parvenir au secrétariat général avant 17 h, le 17 février 1995. Le sceau de la date apposée par le secrétariat général fera foi de la date de réception. S'il y a plus d'une candidature, un scrutin aura lieu par VOTEL, le système pour voter par téléphone de l'UQAM, du 27 mars au 7 avril.

COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 31 janvier, le comité exécutif a:

- accordé un congé sans traitement à un professeur;
- désigné le professeur Gilles Fortier, du département des sciences de l'éducation, à titre de responsable de la formation pratique des futurs

enseignants de l'Université, ainsi que de la coordination des activités de stages de formation professionnelle de ces derniers dans les commissions scolaires et les établissements d'enseignement privés;

- adopté, sous forme de directive, le manuel de radio protection.

Vite lu

Fondation de l'UQAM

Le conseil d'administration de la Fondation de l'UQAM a accepté la recommandation du recteur Claude Carbo à l'effet de modifier le statut

et le titre du directeur général de la Fondation. Dorénavant, le titre est vice-président et directeur général. Rappelons que ce poste est occupé par M. Guy Berthiaume.

Marcel Masse rencontre la communauté universitaire

M. Marcel Masse, président de la Commission de Montréal sur l'avant-projet de loi sur la souveraineté du Québec rencontrera les membres de la communauté universitaire, le 14 février

prochain à 12h30 en la salle R-M110. Ce débat-midi vise à sensibiliser le plus grand nombre possible de personnes au processus de consultation qui s'amorce.

**Vous avez
besoin
d'un conseil
juridique?**

**Vous avez
un problème
à régler?**

**Yves Papillon
Avocat**



- Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
- Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

ALLÔ MOTEUR!

neon
Dodge Coupé Sport Plymouth

CHRYSLER CANADA 1 800 361-3700

Publicité
Publicité
Publicité

Rémi Plourde
Service de l'information interne
Le Bulletin • L'UQAM • Réseau électronique

987 • 4043

En sciences biologiques

Des étudiants organisent un stage au Costa Rica, encadré, crédité, autofinancé, ou presque...

Vingt-deux étudiants en biologie (option écologie) reviennent d'un stage de deux semaines au Costa Rica: une activité créditée destinée à les familiariser, sur le terrain, avec les écosystèmes tropicaux. L'initiative leur revient entièrement: ils ont conçu le cours, organisé le stage, trouvé les professeurs pour en assurer l'encadrement pédagogique, trouvé les sources de financement. Parmi ces débrouillards, Clément Vincent, qui n'en est pas à son premier contact avec ce pays - véritable plaque tournante des régions tropicales doté d'une grande diversité d'écosystèmes tropicaux (lire ci-contre *Couleurs, rythmes et vie...*). Le professeur responsable de l'encadrement académique est Daniel Gagnon, du département des sciences biologiques, qui est à mi-temps directeur de la recherche et du développement scientifique au Biodôme de Montréal. M. Jules Dufour, professeur de géographie à l'UQAC, a accompagné le groupe sur le terrain.

Les cinq cours théoriques préparatoires ont eu lieu dans la salle Carrefour de l'environnement du Biodôme, dont les conseillers scientifiques, anatomiste et vétérinaire ont été mis à contribution en sus du professeur Gagnon. "Sans frais pour l'UQAM" précise ce dernier, heureux de cette collaboration. La formation a porté sur les sols tropicaux, la végétation et les plantes tropicales, les reptiles et les amphibiens, les oiseaux et les mammifères

du Costa Rica, l'antomologie, avec en conclusion la conservation des milieux tropicaux. Un examen a ponctué ce travail préparatoire.

Au Costa Rica, le groupe s'est livré à l'observation et à la mise en application de certaines notions théoriques: dans les parcs nationaux, les stations de recherche, les musées, les volcans, les ONG locaux (organismes non gouvernementaux). Chaque étudiant ou équipe d'étudiants a retenu un sujet qu'il développera dans un rapport écrit, et une présentation orale publique sera également faite au nom de tous les participants. La deuxième partie de l'évaluation portera surtout sur le rapport écrit, mais tiendra compte d'autres éléments telle la participation sur le terrain.

Le bilan? Globalement positif. "Ce genre d'initiatives, selon le professeur Gagnon, s'inscrit dans l'excellente tradition du programme de biologie qui prévoit déjà des cours obligatoires sur le terrain. Cela favorise la synthèse des apprentissages puisqu'en situation de terrain, toutes les notions servent - de chimie, mathématiques, biochimie, zoologie, écologie, etc. D'ailleurs, la biologie et l'écologie ne préparent pas à du travail de bureau." D'autant plus que pour plusieurs étudiants, renchérit Clément Vincent, il s'agissait d'un premier contact avec le monde tropical. "Or l'écologie au centre-ville, dit-il, c'est pour le moins théorique. Sans compter qu'il



MM. Clément Vincent et Daniel Gagnon.

est extrêmement formateur de monter un cours et de s'assurer d'en couvrir tous les aspects." Voir même,

de se débrouiller pour trouver le financement requis: "party", lave-auto, vente de "T-shirts", de beignes

et de café... Les étudiants ont en outre obtenu un support financier de l'UQAM via le département des sciences biologiques, les services à la vie étudiante et le Bureau de la coopération internationale. Et pour couvrir les frais, chaque participant a dû déboursé 500 \$ de sa poche.

Une suggestion, cependant, visant à améliorer le déroulement des stages de cette nature sur le terrain: privilégier la qualité et non la quantité. "Nous avons passé beaucoup de temps en autobus, conclut M. Vincent; au lieu de faire une grande tournée, sans doute serait-il plus productif de rester sur place à quelques endroits, dans certaines stations de recherche au coeur des parcs nationaux par exemple."

Conférence multimédia Couleurs, rythmes et vie d'un monde en développement

Au terme d'un reportage de trois mois au Costa Rica sur les problèmes sociaux et environnementaux qui s'y vivent, et sur les hypothèses de solution, deux étudiants présenteront le 23 février prochain, à la salle Marie-Gérin-Lajoie, une conférence multimédia (musique-diapo-vidéo) d'une durée de deux heures, à laquelle sont conviées toutes les personnes intéressées à ces questions. Le thème: *Couleurs, rythmes et vie d'un monde en développement*. L'heure est à confirmer. Les auteurs de cette activité, créditée par leurs universités respectives, sont Clément Vincent, étudiant au baccalauréat en biologie à



l'UQAM (option écologie) et Jean-Sébastien Bernier, étudiant à McGill en ressources fauniques. Leur recherche a été subventionnée ou commanditée par les services à la vie étudiante de l'Université, le ministère de l'éducation, ACFA film, Hydro-Québec et Tour Tico.

ALLO LE MOTEUR!

neon
Coupé Sport

Dodge Plymouth

CHRYSLER CANADA ★ 1 800 361-3700